Ce qui nous laisserait en fin d'exercice un excédent de 570 francs.

J'ai l'honneur de demander à la Société d'ordonner le renvoi du compte de 1893 à la Commission de comptabilité et d'approuver le projet de budget ci-dessus pour 1895.

Les conclusions de ce Rapport sont adoptées par un vote unanime, et M. le Président adresse à M. le Trésorier les remerciements de la Société.

M. le Président donne lecture d'une lettre de M. le Ministre de l'Agriculture, l'informant qu'il a accordé une subvention de 1000 francs, au nom du Gouvernement de la République, à la Société botanique de France. M. le Président a écrit à M. le Ministre pour le remercier au nom de la Société.

Sur la proposition de M. le Président et à la suite d'éclaircissements donnés par le Secrétaire général, l'assemblée vote la résolution suivante :

La Société botanique de France se réunira à Genève, le 5 août prochain, avec la Société botanique Suisse, qui l'a invitée à tenir en commun une session extraordinaire consacrée à des herborisations dans les Alpes du Valais.

M. Rouy fait à la Société la communication suivante :

PLANTES NOUVELLES POUR LA FLORE EUROPÉENNE, par M. G. ROUY.

Statice Tremolsii Rouy, in herb. 1879; S. salsuginosa Trémols, non Boiss. — Sect. Globulariastrum Gren. et Godr. Fl. Fr., 2, p. 741 (1). — Souche ordinairement robuste. Scapes flexueux, de 10-25 centimètres, glabres ou pubescents inférieurement, dressés, ascendants ou étalés, non tuberculeux. Feuilles uninervées, largement linéaires-oblongues ou étroitement lancéolées-spatulées, obtuses-mucronées, ni rétuses ni échancrées, épaisses, fortement ridées-bulleuses, longuement atténuées à la base, à pétiole court, étroitement marginées-blanchâtres à bords un peu retournés en dessous. Rameaux lisses; les inférieurs stériles, alternes, peu

⁽¹⁾ Sect. Limonium Boiss. ap. DC. Prodr., XII, p. 643, sous-sect. Steiro-cladæ Boiss., l. c., p. 653.

nombreux, courts, raides, glauques, les moyens un peu plus longs, ordinairement stériles mais portant parfois 1-3 épillets au sommet, les supérieurs à épillets 2-4-flores, écartés, droits, disposés en épis courts dressés ou peu étalés-incurvés, plus rarement un peu plus allongés et plus étalés (var. dissitiflora Rouy), non recourbés en arc. Bractées externes ovales-aiguës ou obtusiuscules, carénées, égalant le tiers de la bractée interne obtuse, ouverte, large, carénée sur le dos. Calice à tube faiblement courbé, grêle, pubescent à la base, à limbe à peine plus court que le tube, à lobes oblongs-obtus, à nervure épaisse et rougeâtre. — Juillet-août.

HAB. — Espagne : Catalogne : cap Creus, près Figueras (D' Trémols in herb. Rouy). — France : Hérault : derrière le cimetière de Palavas (Lombard-Dumas in herb. Rouy). — A rechercher dans l'Aude et les Pyrénées-Orientales.

Espèce à rapprocher seulement du S. virgata Willd. (et de ses nombreuses formes); car, par ses rameaux stériles et son calice, elle s'écarte nettement des S. minuta L. et minutiflora Guss., et, par la forme des feuilles, du S. cordata L.; elle s'éloigne encore plus des S. dictyoclada Boiss. et articulata Lois.

Elle se distingue du S. virgata par sa taille moins élevée, les rameaux stériles bien moins nombreux, écartés, moins rigides, glaucescents, les feuilles ridées-bulleuses, épaisses, petites, linéaires-oblongues, obtuses-mucronées, non rétuses, les bractées plus largement blanches-scarieuses aux bords, l'interne large, ouverte, trois fois plus longue que l'externe, le calice à tube moins incurvé et à limbe plus long, les épillets dressés, disposés en épis courts, presque droits.

Cette plante diffère du S. salsuginosa Boiss., nom sous lequel elle m'a été envoyée, il y a quinze ans, par M. le D' Trémols, par les rameaux stériles plus abondants, les feuilles linéaires-oblongues mucronées, uninervées, les épillets 2-4-flores, la bractée interne trois fois seulement (et non 4-5 fois) plus longue que l'externe, la panicule florifère bien moins ample.

Campanula Oliveri Rouy et Gautier. — Plante très hispide, subdeaule. Rhizome grêle; tige très courte, très feuillée à la base. Feuilles très rapprochées, oblongues-lancéolées, obtuses; les inférieures atténuées insensiblement en un large pétiole engai-

nant; les supérieures, également obtuses, amplexicaules, toutes crénelées et munies de soies rétrorses aux bords et souvent sur la nervure en dessous. Fleurs 1-2, dressées; pédoncules courts (1/2-1 centimètre) hispides, non bractéolés; appendices du calice lancéolés, 3-4 fois plus courts que les divisions calicinales laucéolées égalant les trois quarts de la corolle campanulée, hispide sur les angles. Capsule... — Juin.

Bien distinct, par l'ensemble de ses caractères, des C. speciosa Pourr., affinis R. et Sch., barbata L. et alpina Jacq., dans le

groupe desquels il vient prendre place.

M. Gaston Gautier et moi dédions cette intéressante plante au regretté Oliver, qui l'avait récoltée sous le nom de *C. speciosa* Pourr.

HAB. — Pyrénées-Orientales : château de Quiribus, près Maury, sur le calcaire.

NARCISSUS ANCEPS Rouy, in herb.; N. lorifolius var. anceps Schultes Systema, 7, 914; Ajax lorifolius \(\beta\). anceps Haw. Monogr., 2, n° 7; et var. anceps Haw Rev., 119; Ajax bicolor Salisb. in Hort. Transs., 1, 344, var. anceps Kunth Enum., 5, p. 714. — Herbert Amaryllidaceæ, 303, t. 38, f. 36. — Cette intéressante plante m'a été jadis communiquée, provenant des montagnes de Gèdre (Hautes-Pyrénées), par Bordère sous le nom de N. Pseudonarcissus forma, et notre confrère M. F. Townsend me l'a envoyée récemment de la région montagneuse de Bigorre. On sait, d'autre part, que le Narcissus lorifolius R. et Sch. a été découvert par MM. Gillot et Richter, dans les Basses-Pyrénées, aux environs de Saint-Jean-Pied-de-Port.

Melandrium Glutinosum Rouy in herb.; M. viscosum Mariz Subsidios para o estudo da flora Portugueza (in Bol. Socied. Broteriana (1887), cum icone); non Celakowsky in Lotos (1868) et in Prodr. fl. Böhm, p. 512. — J'ai dû changer le nom de ce Melandrium, puisque, dès 1868, M. Celakowsky avait fait rentrer le Silene viscosa Pers. dans le genre Melandrium en l'appelant M. viscosum. La plante reconnue, pour la première fois, par M. J. de Mariz est une bonne espèce bien distincte des M. dicline Wilk. (Lychnis diclinis Lag., Agrostemma dioica Duf., Melandrium sæ-

tabense J. Gay) et du M. silvestre Röhl.; elle existe non seulement en Portugal, mais aussi en Espagne, au Puerto de Menga, près Avila, où je l'ai récoltée en 1889, et à Béjar, où M. de Coincy l'a recueillie en 1892.

M. le Secrétaire général donne lecture de la communication suivante :

HIERACIUM NOUVEAUX POUR LA FRANCE OU POUR L'ESPAGNE; par MM. ARVET-TOUVET et G. GAUTIER.

PREMIÈRE PARTIE DIAGNOSES

Sect. AURELLA

Groupe VILLOSA

HIERACIUM ERIGERONTINUM Arv.-T. herb. — Tient du dentatum et de l'elongatum, avec des caractères qui lui sont propres; feuilles plus ou moins ondulées-denticulées sur les bords, blanches farineuses en dessous, principalement sur la nervure dorsale, et couvertes ou semées ordinairement sur les deux faces de poils simples, un peu raides et argentés comme dans les Echium; son péricline velu-argenté est d'abord ovoïde, puis se renfle et s'arrondit à la maturité; ses écailles sont acuminées-aiguës, les extérieures plus étroites que les moyennes et les intérieures et appliquées ou sub-étalées; ses ligules ont les dents glabres et les styles ordinairement jaunes; ses akènes sont noirs à la maturité et ses aigrettes d'un blanc roussâtre. Toute la plante est assez fortement vireuse!

Hab. Vallée de Larche et tous les vallons latéraux et adjacents du Lauzannier, d'Oronaye, de Parassac, etc. (Basses-Alpes). — Juillet-août.

OBS. — La plante décrite, Hier. Alp. franç. p. 31, sous le nom